

Les spirées ornementales

SPIRAEA ALBA DU ROI, *SPIRAEA DOUGLASII* HOOK.,
SPIRAEA ×BILLARDII HERINCQ, *SPIRAEA*
CHAMAEDRYFOLIA L., *SPIRAEA JAPONICA* L.F.

FAMILLE : ROSACÉES

STRATÉGIE D'INTERVENTION (*)

4 3 2 1

Origine	Amérique du Nord (<i>S. alba</i> , <i>S. douglasii</i> , <i>S. ×billardii</i>), Asie de l'Ouest (<i>S. chamaedryfolia</i>) et Asie de l'Est (<i>S. japonica</i>)
Niveau de menace pour l'environnement en France (analyse FCBN**)	Non évalué
Statut régional ***	Émergentes (<i>S. alba</i> , <i>S. chamaedryfolia</i> , <i>S. ×billardii</i>) et potentielles prévisibles dans les milieux naturels ou semi-naturels (<i>S. douglasii</i> , <i>S. japonica</i>)
Plan régional d'action	-
Plan national d'action	-

Espèce
invasive
en Franche-Comté

Spiraea ×billardii dans une tourbière du Haut-Doubs (M. Vuillemenot).

DESCRIPTION ET RISQUE DE CONFUSION

Les spirées sont des arbrisseaux à feuilles caduques formant des massifs denses. Les tiges, flexibles, sont dressées puis arquées. Elles se développent en colonies, hautes, selon les espèces et les conditions du milieu, entre 0,5 et 2 m. Parmi les différentes espèces et cultivars plantés pour l'ornement, cinq ont été observés localement dans des espaces naturels en Franche-Comté. Il n'existe aucune spirée indigène dans l'Est de la France (Tison & de Foucault, 2014).

Leurs feuilles sont alternes et lancéolées (obovales chez *S. chamaedryfolia*) ; le bord est denté sur toute la longueur (*S. alba*, *S. japonica*), presque entier (*S. douglasii*), denté partiellement pour l'hybride *alba × douglasii* (*S. ×billardii*), voire lobé (*S. chamaedryfolia*). Seule *Spiraea douglasii* a des feuilles tomenteuses, les autres espèces ont des feuilles glabres. L'hybride *alba × douglasii* (*×billardii*) présente des caractéristiques intermédiaires, ses feuilles sont pubescentes.



Inflorescences de *Spiraea alba* (à gauche) et de *S. japonica* (à droite) (M. Vuillemenot).

L'intérêt ornemental des spirées réside surtout dans leur abondante floraison. L'analyse des inflorescences permet de distinguer deux groupes de spirées :

- les inflorescences disposées sur des rameaux très courts, situés à différents endroits dans la partie supérieure des tiges ; les inflorescences sont ici toujours en forme de corymbe et les corolles sont blanches (*S. chamaedryfolia*) ;

- les inflorescences disposées uniquement sur des rameaux longs terminant l'extrémité des tiges ; celles en forme de corymbe orientent vers *Spiraea japonica* (plusieurs variétés, corolles pourpres à rosées le plus souvent), tandis que les inflorescences en panicule concernent *S. alba* (corolles blanches), *S. douglasii* (purpurines) et *S. ×billardii* (intermédiaires : rose clair à purpurines).

BIOLOGIE ET ÉCOLOGIE EN FRANCHE-COMTÉ

Spiraea chamaedryfolia fleurit en mai-juin. Les autres espèces sont plus estivales (juin-août). Chez les espèces nord-américaines, seule *S. douglasii* produirait des graines fertiles en Europe (dans le nord de la Belgique du moins) (Halford *et al.*, 2010a). Chez les espèces asiatiques, *S. japonica* se reproduit et se dissémine clairement grâce à ses graines dans les Pyrénées (Joly, 2004) ; l'information serait à obtenir pour *chamaedryfolia*.

Toutes ces espèces peuvent coloniser des surfaces importantes grâce à leur système souterrain traçant. Cette propriété est d'ailleurs regrettée parfois par les jardiniers amateurs, surtout pour *alba* et *×billardii*.

Elles sont cultivées pour l'ornement dans les parcs et les haies mais aussi en grand sur les talus routiers. Lorsque ces lieux ne sont plus entretenus, les massifs de spirées peuvent gagner les milieux naturels environnants. En Franche-Comté, ces plantes sont rarement observées à distance de ces cultures. Lorsque c'est le cas, l'origine est un apport sauvage de déchets verts et un bouturage des fragments (tiges et rhizomes) déposés (Halford *et al.*, 2010a). Par flottaison, ces fragments parviennent parfois jusque dans les ripisylves.

Les spirées sont des espèces pionnières nécessitant un bon ensoleillement pour se développer et fleurir, tout en étant capables de supporter un couvert arboré (Branquart *et al.*, 2010). Cela se vérifie en Franche-Comté.

Dans ce territoire, les milieux naturels occupés sont surtout frais à humides pour *×billardii* et *alba* (aulnaies-frênaies alluviales, mégaphorbiaies, marais, tourbières). *Spiraea douglasii* est connue en lisière prairiale mésophile ; *S. japonica* est observée aussi bien en sous-bois clair d'une hêtraie-chênaie mésophile acidophile que dans une lisière assez sèche sur calcaire ; *S. chamaedryfolia* se développe en lisière forestière mésophile sur calcaire.

(*) Stratégie d'intervention

1 veille, contrôle inutile ou inenvisageable ;

2 contrôle uniquement en cas de menace de sites/territoires à enjeux ;

3 contrôle restreint à certains sites/territoires à enjeux et gestion préventive ailleurs ;

4 recherche d'un contrôle sur l'ensemble de la région

(**) Leblay & Marco (2010) d'après les critères de Weber & Gut (2004) : faible risque = peu probable que l'espèce soit une menace sur l'environnement ; risque intermédiaire = nécessité d'aller plus loin dans les observations ; risque élevé = l'espèce présente le risque de devenir une menace sur l'environnement

(***) Vuillemenot *et al.*, 2016. Liste hiérarchisée des espèces végétales exotiques envahissantes et potentiellement envahissantes en Franche-Comté et préconisations d'actions, 2016. CBNFC-ORI, 32 p. + annexes.



Nappe de *Spiraea chamaedryfolia* en lisières forestières externe et interne (M. Vuillemenot).

HISTORIQUE D'APPARITION ET DE DISTRIBUTION EN FRANCE

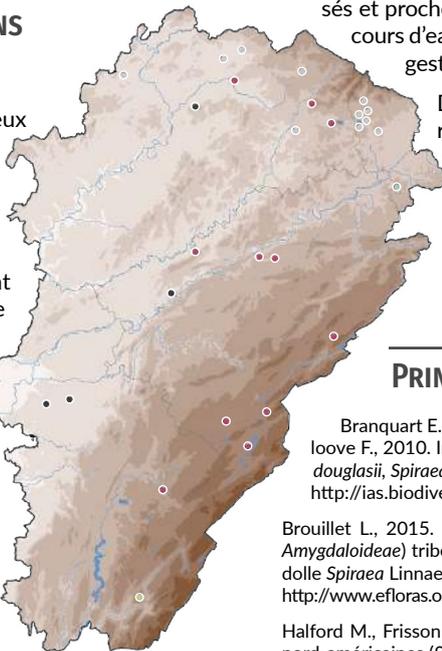
Les spirées ont été cultivées largement dans tout l'hémisphère nord (Amérique du Nord, Europe et Asie), donnant lieu à l'introduction de très nombreux hybrides horticoles, ainsi qu'à des hybridations spontanées dans la nature, compliquant l'identification de ces nouvelles plantes (Brouillet, 2015). La promotion dans des ouvrages horticoles français de certaines de ces spirées peut se lire dès 1824 (Pirolle, 1824), une période phare pour le développement du jardinage ornemental en Europe. En Belgique, la naturalisation de *Spiraea alba* a été constatée dès 1805 et 1895 pour *×billardii* (Branquart et al., 2010). De nos jours, les plantations paysagères recourent encore aux spirées, en particulier *S. japonica*.

DISTRIBUTION ET ÉTAT DES POPULATIONS EN FRANCHE-COMTÉ

Les spirées se rencontrent sur de nombreux substrats et à toutes altitudes. Cependant, presque la moitié des localités se situe dans la Dépression sous-vosgienne. Cette concentration géographique peut indiquer que les conditions climatiques et pédologiques de cette unité paysagère sont particulièrement favorables à ces espèces, mais l'origine de cette remarquable implantation pourrait aussi dépendre d'une mode horticole des spirées davantage développée dans cette zone. *Spiraea alba* et *S. ×billardii* sont de loin les plus fréquentes en Franche-Comté.

Toutefois, les spirées sont certainement des plantes non recensées systématiquement par les botanistes, en raison notamment de la méconnaissance du genre *Spiraea*, composé d'espèces exotiques issues de manipulations horticoles.

- *Spiraea alba*
- *Spiraea ×billardii*
- *Spiraea chamaedryfolia*
- *Spiraea douglasii*
- *Spiraea japonica*



Source Taxa (base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE-FC)

NUISANCES INDUITES

L'important pouvoir de colonisation de proche en proche de ces plantes vivaces donne souvent lieu à des situations de « monopolisation » de l'espace, liées notamment à la production de substances allélopathiques (Branquart et al., 2010) qui modifient les conditions chimiques du sol et perturbent ainsi les autres espèces.

En formant des peuplements denses, elles appauvrissent significativement la richesse et la diversité floristique de certains biotopes. L'évolution spontanée vers des formations boisées peut également être retardée. Si ces plantes semblent très attractives pour certaines espèces d'insectes pollinisateurs, il pourrait être intéressant d'étudier leur effet sur la diversité et l'abondance des autres groupes d'insectes.

PLAN D'ACTION ET MÉTHODES DE LUTTE

Peu d'actions sont menées en France à l'encontre des spirées ornementales échappées dans la nature, parce que leur capacité de dissémination à de grandes distances reste limitée et parce que les nuisances occasionnées aux milieux naturels se restreignent à quelques sites. Les méthodes de gestion préconisées portent surtout sur la fauche répétée des tiges, voire idéalement l'arrachage du système souterrain (Halford et al., 2010b).

En Franche-Comté, ces techniques sont testées dans quelques zones humides remarquables par plusieurs gestionnaires sur *Spiraea alba* et *S. ×billardii*. De telles opérations pourraient être envisagées dans d'autres sites patrimoniaux ou présentant des risques de dispersion pour ces espèces.



Fauche régulière d'une population de *Spiraea ×billardii* dans un méandre du Drugeon (M. Vuillemenot).

Parallèlement, il ne faut pas négliger l'expansion potentielle de certains massifs initialement plantés, localisés dans des lieux désormais délaissés et proches de milieux sensibles à leur envahissement (berges de cours d'eau notamment). Une information des propriétaires et des gestionnaires de ces terrains serait utile.

De manière préventive, une communication auprès des représentants du secteur ornemental serait judicieuse pour les alerter sur les risques liés à l'usage des spirées dans certains contextes.

Pour les jardiniers amateurs, il convient d'insister sur l'interdiction de déposer des déchets verts dans la nature.

PRINCIPALES SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Branquart E., Dupriez P., Vanderhoeve S., Van Landuyt W., Van Rossum F., Verloove F., 2010. Invasive alien species in Belgium, Species List : *Spiraea alba*, *Spiraea douglasii*, *Spiraea tomentosa*, *Spiraea ×billardii*. <http://ias.biodiversity.be/species/all> (15 novembre 2018).

Brouillet L., 2015. Flora of North America, vol.9, Family Rosaceae Jussieu (subfam. Amygdaloideae) tribe Spiraeae de Candolle in A. P. de Candolle and A. L. P. P. de Candolle *Spiraea* Linnaeus, Sp. Pl. http://www.efloras.org/florataxon.aspx?flora_id=1&taxon_id=131015 (15 novembre 2018).

Halford M., Frisson G., Delbart E. & Mahy G., 2010a. Fiche descriptive - Les spirées nord-américaines (*Spiraea* spp.) <http://hdl.handle.net/2268/103659> (15 novembre 2018)

Halford M., Frisson G., Delbart E. & Mahy G., 2010b. Fiche synthétique de gestion - Les spirées nord-américaines (*Spiraea* spp.) <http://hdl.handle.net/2268/103664> (15 novembre 2018)

Joly J.-J., 2004. Etude de plantes exotiques envahissantes en Midi-Pyrénées ; cas de la Spirée du Japon (*Spiraea japonica* L. fil.) dans les Pyrénées centrales. Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Diplôme d'Agronomie Approfondie, Rennes, Conservatoire Botanique National des Pyrénées, 51 p. + annexes

Pirolle, 1824. *L'horticulteur français, ou le jardinier amateur ; traité complet, théorique et pratique du jardinage*. Roret, Paris, 878 p.

Tison J.-M. & de Foucault B. (coords), 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope, Méze, XX + 1196 p.

Cette fiche a été réalisée avec la participation active du réseau de bénévoles de la SBFC. Réalisation et diffusion / novembre 2018